

DES EGLISES RECONVERTIES

L'histoire des églises françaises a suivi les événements de l'histoire de notre pays : guerre et destructions, suivies de périodes de reconstruction. Le résultat a été des transformations des églises qui ont modifié l'exercice du culte : la Révolution a fermé les abbayes et rendu vacants de nombreux édifices. Certains ont été détruits comme Cluny, Royaumont, Chaalis, Maubuisson, Longpont... D'autres ont dû leur survie à une nouvelle utilisation, comme Fontevraud, Clairvaux, le Mont Saint Michel, transformés en prison, ou Noirlac en fabrique de porcelaine, alors que Fontenay devenait une papeterie qui utilisait les installations hydrauliques de Cisterciens.

Depuis le début du XIX^e siècle, les grandes transformations industrielles ont entraîné de nouveaux mouvements de population : développement des régions industrielles de l'Est, suivie de leur chute après les « Trente Glorieuses », dépeuplement des campagnes par suite de l'industrialisation de l'agriculture, baisse de la pratique religieuse, qui a accentué les phénomènes.

Les églises françaises se répartissent actuellement entre celles construites avant 1905, qui appartiennent aux communes et celles qui sont postérieures, qui appartiennent aux diocèses, aux congrégations, voir à des particuliers. De nombreuses exceptions concernent par exemple, les églises vendues à la Révolution, qui appartiennent souvent à des particuliers.

Avant de proposer de nouveaux usages pour des églises vacantes, examinons la situation actuelle des églises affectées à des usages laïcs. Plusieurs centaines d'églises françaises sont concernées et on peut penser que leur nombre ne fera que croître.

Les salles de spectacle

C'est la plus fréquente réutilisation, la plus simple aussi.

Dès le moyen-âge, les « mystères » étaient joués dans les églises. Actuellement, l'exercice du culte alterne sans problème particulier avec des concerts.

Jusqu'où peut aller cette co-existence ? La tradition de l'occident chrétien ne va pas jusqu'à accepter les transes Vaudou de certaines cérémonies américaines, mais accepte facilement la musique, même en dehors de toute cérémonie religieuse.

Certaines églises sont maintenant consacrées uniquement aux spectacles. Cette nouvelle utilisation exige la désacralisation préalable de l'édifice cultuel, avec l'accord de l'Evêque et du Préfet

C'est ainsi qu'à Avignon par exemple, la force d'attraction du festival de théâtre a fait revivre les chapelles des Célestins, Notre Dame des Miracles, le Verbe Incarné, les Pénitents.

De nombreuses autres villes ont aussi transformé leurs églises désacralisées en lieux de spectacles ou de concerts : A Dijon, le théâtre de Bourgogne joue depuis 1974 dans l'ancienne église gothique Saint Jean. Depuis la Révolution, Saint Jean a été successivement un marché public, un entrepôt de fourrage, puis rendue au culte, avant de devenir un théâtre.

A Senlis, la collégiale Saint Frambourg a été aménagée en salle de concert, il y a plus de 40 ans, sous l'autorité de Georges Cziffra.

A Toulouse, l'église Saint Pierre des Cuisines remonte au XII^e siècle. Sécularisée en 1792, elle a été convertie en établissement militaire jusqu'en 1965. Une grande campagne de fouilles a permis de mettre à jour les vestiges d'une basilique paléochrétienne du IV^e siècle et d'une église pré-romane. Ces vestiges sont visitables dans une crypte archéologique située sous l'auditorium.

Au niveau du rez de chaussée se trouve la salle de concerts du Conservatoire Régional de Toulouse, avec ses 400 fauteuils.

Toujours à Toulouse, la chapelle des Carmélites construite au XVII^e siècle comporte encore un important décor peint. Elle accueille notamment les concerts de l'ensemble baroque de Toulouse.

L'affectation d'une église en cinéma est plus rare. Citons l'église Saint Siméon à Bordeaux qui accueille magnifiquement le cinéma Utopia depuis 1999. L'édifice reconstruit au XV^e siècle a résisté à une histoire agitée depuis la Révolution, successivement salpêtrière, arsenal, école des mousses, conserverie, puis garage au XX^e siècle. Sa nef en forme de rectangle allongé assure une bonne visibilité aux spectateurs.

A Lyon, le ciné Duchère occupe depuis 1996 l'ancienne église Notre Dame de Balmont, construite en 1960 par l'architecte Pierre Genton. L'édifice, partiellement enterré est cependant repérable par son clocher en forme de flèche.

Les musées et expositions

C'est aussi une réutilisation fréquente. Peu de grandes villes y échappent :

Paris présente la belle église romane de Saint Martin des Champs, affectée depuis 1798 au Conservatoire des Arts et Métiers.

Une autre chapelle, bien méconnue, est celle du couvent des Petits Augustins, fondée au XVII^e siècle par la reine Marguerite de Valois. A partir de 1795, elle abrita les vestiges archéologiques réunis par Alexandre Lenoir et elle fut affectée dès 1816 à l'Ecole des Beaux Arts, qui en est encore affectataire. Elle abrite une belle collection de moulages qui étaient destinés à la formation des jeunes artistes.

A Angers, l'ancienne abbatale Toussaint abrite depuis 1984 les plâtres originaux de David d'Angers. La charpente neuve a été réalisée en acier et recouverte de panneaux de verre, suivant le projet de Pierre Prunet.

Rouen, la ville aux cent clochers, accueille depuis 1921 dans l'ancienne église Saint Laurent, la superbe collection de ferronneries réunie par le photographe Le Secq des Tournelles.

Lille a transformé l'église Sainte Marie Madeleine en salle d'exposition d'art contemporain.

A Bordeaux, l'église Saint Remi, construite du XI^e au XV^e siècle a été utilisée comme hangar jusqu'en 2000 ; Elle accueille maintenant des expositions et des concerts.

Après plus de 20 années de péripéties, la belle église Saint Paul de Grandville est en cours de restauration sous l'autorité de la commune, qui souhaite y développer un lieu de diffusion de la Culture.

De nombreuses villes, même modestes, ont converti une église vacante à un usage culturel.

C'est le cas de Givet, avec l'église des Récollets, d'Aigues-Mortes avec l'église des Capucins, qui a été un magasin militaire avant de devenir une salle d'exposition, de Vonnas pour son église saint Martin qui conserve des fresques du XV^e siècle.

A Bonifacio , l'église Saint Jacques a reçu le musée de la Légion Etrangère et abrite maintenant une salle polyvalente avec conférences, théâtre, cinéma ou expositions.

La plus belle réussite est probablement l'église de la Vieille Charité de Marseille (1), construite à partir de 1640 sur le projet de Pierre Puget, qui abrite avec les bâtiments hospitaliers un ensemble culturel, ouvert à des expositions.

D'autres réutilisations sont intéressantes : A Montpellier, l'église néo-gothique Sainte Anne accueille depuis 1991 des expositions d'art contemporain ; à Arles, la chapelle Saint Martin du Méjean reçoit depuis 1984 les expositions, les concerts ou les lectures organisés par Jean-Paul Capitani et Françoise Nyssen.

De même, à Chelles (Seine et Marne) les églises Saint Georges et Sainte Croix, édifiées à partir du XI^e siècle, faisaient partie de l'abbaye royale de Chelles, fondée au VI^e siècle. Elles sont dévolues maintenant à des expositions et des concerts.

Même la Corse, qui possède un très grand nombre d'églises, en affecte certaines à des usages laïcs, théâtre, cinéma ou conférences, comme par exemple l'église Saint Jacques à Bonifacio.

NOTE : L'église de la Vieille Charité est un édifice dans l'esprit baroque italien . Son dôme elliptique couronne une nef rectangulaire et en fait une œuvre particulièrement spectaculaire.

Des bibliothèques

Le plus bel exemple de conversion réussie se trouve probablement à l'abbaye d'Ardenne, près de Caen.

Ancienne abbaye Prémontré, fondée au XI^e siècle, elle a été au cœur de la bataille de Normandie en 1041 et ses bâtiments n'étaient plus que des ruines. Elle a été restaurée sous la direction de l'architecte Bruno Decaris, dans les années 1990.

Elle accueille maintenant l'institut Mémoire de l'Édition Contemporaine, et l'église abbatiale est aménagée en bibliothèque, tandis que les autres bâtiments sont des salles d'exposition, de réunions ou de concerts.

Une autre bibliothèque est aménagée à Dijon dans la nef de l'ancienne église Saint Etienne (XI^e et XVIII^e siècles), tandis que le musée Rude occupe le transept et le chœur de l'édifice.

A Montbrison, l'ancienne église des Cordeliers- (agrandie par une extension en mur rideau vitré !) est le siège de la bibliothèque Loire-Forez.

Plus inattendue, l'ancienne église de Behren les Forbach (Moselle) a été construite par Jean Prouvé. Elle diffuse la culture dans une ville ruinée par la fin de l'exploitation du charbon.

Des commerces dans les églises ou les marchands du temple ?

Au moyen-âge, les contrats étaient généralement signés dans les églises-ce qui leur assurait une garantie religieuse.

Aujourd'hui, des églises désacralisées abritent des activités profanes, par exemple des marchés couverts, comme à Sarlat dans l'ancienne église Sainte Marie, réhabilitée par Jean Nouvel, ou à Bonifacio dans l'ancienne église Saint Dominique.

L'église des Cordeliers à Saint Emilion présente une situation exceptionnelle : l'abbaye a été abandonnée à la révolution, jusqu'en 1890. La toiture s'était effondrée et l'église a conservé seulement ses quatre murs jusqu'en 2010. Une couverture neuve abrite maintenant un commerce et une présentation de vin.

Enfin, la salle des ventes aménagée dans l'église Sainte Foy à Chartres est à la fois un commerce et une salle de réunions.

Habiter dans une église :

C'est le choix d'un habitant de Blainville sur l'Eau, en Meurthe et Moselle, qui a aménagé p son logement dans l'église Sainte Odile, construite en 1961 par l'architecte Pierre Lebrun.

Cette église comporte une ossature métallique et des parois en briques de verre multicolores.

A la vente de l'église, le diocèse de Nancy a exigé la conservation du volume général et des façades latérales.

Les offices de logements sociaux savent aussi tirer partie de la structure d'une église : à Aulnoye, le bailleur Promocil loue 9 logements dans l'ancienne église saint Eloi, dont il a su respecter les volumes extérieurs.

En Bourgogne, au Saulce, l'ancienne chapelle des Templiers a été transformée par des planchers métalliques démontables.

D'autres usages pour les églises

Les textes sacrés de la religion catholique font de nombreuses allusions à des repas collectifs : la Cène, les noces de Cana ; le sacrifice de la messe est aussi un repas. Aussi, l'aménagement d'un restaurant n'est pas en contradiction avec le Droit Canon.

C'est le cas par exemple à Avignon, à la chapelle des Pénitents Blancs, à Strasbourg, le renard prêchant, à Lagny, le Saint Furcy et prochainement à l'église Saint Valérien de Tournus.

A Rouen, la transformation de l'église saint Nicaise en brasserie est en cours d'étude, avec son propriétaire, la Ville de Rouen, tandis-que dans la même ville, Saint Paul, Saint Vivien, Saint Romain attendent leur futur utilisateur.

Des hôtels ont aussi pris place dans des églises, comme l'hôtel Mercure à Poitiers, aménagé dans l'ancienne église Jésuite.

L'Hermitage Gantois à Lille propose 72 chambres dans l'ancien hospice dont la construction a commencé au XVII^e siècle et s'est poursuivie jusqu'à la Révolution.

A Nantes, l'hôtel Sozo a aménagé 24 chambres dans l'ancienne église Notre Dame des Anges

Dans la même ville, c'est un restaurant qui fait revivre l'ancienne église Saint Vincent, reconstruite au XVII^e siècle.

Les possibilités de réutilisation des églises semblent presque illimitées :

On trouve une mairie aux Aspres (Orne), des écoles à Nîmes, à Nantes, à Arles .Toujours à Nantes, le siège régional du promoteur Kaufman et Broad à donné une nouvelle vie l'ancienne église Franciscaine, tandis qu'on découvre un atelier d'artiste à saint Laurent de Rennes, un espace de travail partagé à Nantes encore, qui présente une exceptionnelle panoplie d'églises réutilisées.

Et même un théâtre à Nice dans l'ancienne église Franciscaine.

A Graulhet (Tarn) une église désaffectée a été transformée en mosquée depuis 1981, tandis qu'une autre église devenait un temple Protestant. Les transformations ont été réalisées sans problème, avec l'agrément des habitants de la commune.

A Hem (Nord) , l'église Saint André est devenue un centre solidaire, ouvert à tous les démunis.

Mais la réussite la plus remarquable est celle de Silvany Hoarau qui a restauré l'église Saint Louis de Tourcoing avec sa seule énergie et l'aide de quelques jeunes en décrochage scolaire. Aujourd'hui, l'église accueille des spectacles, des chambres d'hôtes et un espace de co-working.

Ces différentes réutilisations ont permis la conservation de la structure des églises, mais tout signe religieux en est désormais absent. Ces églises réutilisées ont été majoritairement construites après 1850 et ne sont généralement pas protégées monument historique.

Des églises en attente d'une nouvelle vie

A Paris, deux églises sont disponibles pour une nouvelle utilisation : Sainte Jeanne d'Arc du couvent des Franciscaines de l'avenue Reille. Le projet d'y réaliser un musée du vitrail peine à obtenir le financement indispensable.

Cet édifice, construit de 1911 à 1913, est un précurseur important de la préfabrication en béton.

Toute autre est Sainte Rita, rue François Bonvin, dont la démolition a été empêchée par les disciples de la Sainte. L'utilisation du bâtiment en bureaux est aujourd'hui en instance.

En Lorraine, plus de 12 églises ont été construites pendant les « Trente Glorieuses », pour accompagner la construction des nouvelles cités. L'industrie étant partie dans d'autres continents, les cités et leurs églises sont souvent dépeuplées....

C'est le cas de l'église Saint François d'Assise à Vandoeuvre, (architectes Henri et Jean Prouvé) qui a failli être transformée en super -marché, et reste vacante.

A Longwy, l'église Saint Jules de Gouraincourt cherche un acquéreur et une réutilisation.

D'autres églises sont disponibles : Saint Sauveur à Lille a remplacé de 1898 à 1902 une église du XiV^o siècle incendiée. Elle est fermée depuis 2015 en raison d'insécurité. Sa désacralisation et la recherche d'un usage nouveau sont à l'ordre du jour.

Quimper propose la chapelle de l'ancien Grand Séminaire (près de 1000 mètres carrés), désacralisée, qui est disponible pour des spectacles ou autres. Elle présente le rare intérêt d'être en bon état d'entretien.

A Lyon comme à Roubaix, les églises dédiées à Saint Bernard sont toujours en recherche d'un avenir, ainsi que Saint Jean Baptiste à Tourcoing.

A Bordeaux, l'importante église Saint Jacques, du XIV^e siècle abrite encore un garage d'automobiles. La municipalité est interrogée pour l'aménager en étape sur la route de Saint Jacques de Compostelle.

Concluons par l'église de Crusnes (Moselle), prototype d'église entièrement en fer, construite en 1937-1939 par les usines de Wendel et la société Fillod et qui est disponible pour accueillir toute activité culturelle ou commerciale.

Cette liste d'églises à vendre est évidemment partielle. En particulier, elle ne prend pas en compte certaines églises de congrégations qui sont généralement mises en vente avec l'ensemble du couvent.

Pour faire revivre ces églises, il faut être inventif : une église est un objet précieux et unique.

Et ne jamais oublier qu'un édifice religieux porte une charge émotionnelle tout autant que financière.

C'est ce que les responsables des destructions d'églises, à Lille (Saint Joseph, détruite en 2021 par l'université catholique), à Abbeville, Asnan (Nièvre), Gesté (Maine et Loire), Saint Aubin du Pavoil, Saint Georges des Gardes, n'ont pas compris en détruisant l'église dont ils avaient la responsabilité.

Jean Louis Hannebert
Architecte des bâtiments de France honoraire

Cet article s'est appuyé sur les recherches et le blog de Benoit de Sagazan, journaliste à l'Institut du Pèlerin, de l'Observatoire du Patrimoine Religieux, sur les annonces de l'agence Patrice Besse. Qu'ils en soient remerciés.